Regards sur l'édition dans le monde arabe

Charif Majdalani et Franck Mermier (dir.), Karthala, Paris, 2016, 306 p.

La littérature à l'heure du Printemps arabe

Sobhi Boustani, Rasheed El-Enany et Walid Hamarneh (dir.), Karthala, Paris, 2016, 360 p.

Les éditions Karthala publient deux ouvrages de référence sur deux thèmes complémentaires. Le premier jette les bases d'une réflexion sur l'histoire récente de l'édition et de la lecture dans les pays arabes, du Liban à l'Égypte, en passant par l'Irak, les pays du Golfe et le Yémen, avec une incursion au Maroc. Si les problèmes de distribution et la vigilance d'une censure sourcilleuse sont des entraves à l'édition et à la diffusion au Moyen-Orient, le livre y conserve une valeur symbolique, à la fois comme vecteur de subversion et comme enjeu de politiques culturelles. Une attention particulière est accordée à la singularité du marché du livre panarabe et à l'importance commerciale des différents salons (Riyad, Beyrouth…). Pour tenter de détecter les prémices de la révolte populaire qui a embrasé l'espace arabe à partir de fin 2010, les auteurs du second ouvrage se sont tournés vers la littérature arabe du XX[e] siècle, car, selon eux, une révolution ou un soulèvement populaire ne peuvent être isolés du contexte culturel et historique dans lequel ils sont nés. **T. Y.**

Liban : Identités, pouvoirs et conflits

Daniel Meier, Le Cavalier Bleu, Paris, 2016, 188 p.

Les éditions Le Cavalier Bleu continuent d'enrichir leur collection « Idées reçues » avec cet ouvrage sur le Liban, rédigé par **Daniel Meier**, excellent connaisseur du « Pays des Cèdres ». Dans les quatres parties (Identités, Société et culture, Une histoire contemporaine tourmentée, Périls et défis au présent), l'auteur reprend le principe de citer un préjugé pour le déconstruire ou, au contraire, expliquer en quoi il est vrai. Ainsi, on pourra savoir si oui ou non le Liban est « la Suisse du Moyen-Orient », s'il est « très francophile », si la Syrie voulait l'annexer après la guerre civile (1975-1990), si les réfugiés venus de cette voisine aujourd'hui en pleine crise sont un danger, si le Hezbollah est au service de l'Iran, etc. Un ouvrage qui se destine à tous, aux néophytes souhaitant se rendre pour la première fois au Liban, mais aussi aux connaisseurs (voyageurs et universitaires) voulant confirmer leurs savoirs. Une lecture intéressante pour aborder les enjeux contemporains du Liban, y compris la crise des poubelles, et celui qui intéresse tous les pays, à savoir le vivre ensemble. **G. F.**

Ici même

Taleb Alrefai, Actes Sud, Arles, 2016, 160 p.

« Mon crime suprême était d'exercer mon droit à choisir où j'allais vivre. » C'est Kawthar, l'héroïne du roman, qui revendique ce droit. Elle va le vivre au prix d'une séparation d'avec sa famille. Car la jeune femme, chiite, riche et cultivée, s'est éprise d'un homme sunnite, marié et père de trois enfants. Elle décide de vivre son amour, fût-il caché. « Le voyage sera solitaire et douloureux », dit-elle. Kawthar dévoile les soubresauts de son amour difficile, qui a commencé lors de leur rencontre au sein de la banque internationale dans laquelle ils travaillent. L'auteur, koweïtien, mêle une partie de sa vie qu'il entrecroise avec des éléments réels et dénonce en filigrane la place qui est réservée à la femme dans la société de l'émirat. Il évoque aussi celle des immigrés, venus pour travailler dans la construction et servir les classes hautes. Paru en arabe en 2014, ce texte est le premier de l'auteur traduit en français. Une histoire intéressante d'une région de laquelle peu de romans sont présentés en Occident. **A. L.**

Comprendre l'islam politique : Une trajectoire de recherche sur l'altérité islamiste, 1973-2016

François Burgat, La Découverte, Paris, 2016, 312 p.

François Burgat revient sur son parcours d'« orientaliste », replaçant ses analyses dans le chemin personnel qui les a nourries au cours de plusieurs décennies d'immersion, de l'Algérie au Yémen en passant par l'Égypte et le Proche-Orient, et l'environnement scientifique qui les a recueillies. L'occasion pour cette figure de l'islamologie française de répondre notamment à Gilles Kepel et à Olivier Roy en expliquant pourquoi la montée de l'islamisme radical est plus motivée par des raisons essentiellement profanes et politiques que religieuses (politiques d'intégration, passé colonial non assumé, politique étrangère, etc.). Ce livre propose de décoder ce que l'auteur nomme « l'incomprise altérité islamiste ». **T. Y.**

Je suis le peuple

Anna Roussillon, Docks 66, Paris, 2016, 111 minutes

Que s'est-il passé en janvier 2011 en Égypte ? La révolution, bien entendu, et la chute, en février, du régime de Hosni Moubarak, au pouvoir depuis 1981. Mais comment les Égyptiens vivant loin des événements de la place Tahrir du Caire les ont-ils vécues ? Voilà la question que s'est posée Anna Roussillon pour comprendre les aspirations d'un peuple en quête de changement. Elle se rend à la campagne, dans un petit village agricole où rien ne semble bouger. Pourtant, elle entame un dialogue avec Farraj qui, pendant trois ans, lui confie ses peurs, mais aussi ses rêves. Bien construit et intelligent, le film montre la simplicité d'une société qui s'interroge sur elle-même et son avenir. **G. F.**